

"L'amélioration des pâturages est celle de toutes nos questions agricoles celle qui est la plus négligée.

(Hon. Ad. GODBOUT,
à St-Jean-Port Joli.)

Septembre 1935

Le Soleil entre à la latitude de 23° 04' 8" du sud
 ☉ P. Q. le 5, à 9 h. 26 m. du soir. ☽ D. Q. le 19, à 9 h. 23 m. du matin
 ☽ P. L. le 12, à 3 h. 18 m. du soir. ☉ F. L. le 27, à 3 h. 18 m. du soir
 Durant le mois sept. les jours lumineux d'une heure et quarante-deux min

Jours	Cl.	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil	
			Dev.	Con.
15 DIM.	b	XIV apr. la Pentec.	5 24 55	5 24 55
16 Lundi	fr	Saints Cornille, Pape, et Cyprien, Ev. Martyrs	5 26 57	5 26 57
17 Mardi	b	Saints Stigmates de saint François.	5 27 53	5 27 53
18 Mercredi	b	QUATRE-TEMPS	5 29 51	5 29 51
19 Jeudi	r	Saints Janvier et Comp. Martyrs.	5 30 54	5 30 54
20 Vendredi	r	QUATRE-TEMPS	5 31 54	5 31 54
21 Samedi	r	QUATRE-TEMPS	5 32 54	5 32 54

Après le coucher du soleil, le lever du soleil, le coucher du soleil, le lever du soleil.

Pourtant de toutes les améliorations agricoles que nous recommandons il n'en est aucune qui permette au cultivateur de retirer des bénéfices aussi promptement.

M. H.-C. BOIS, Chef du Service de l'Économie rurale.

Une pensée par semaine

"Les jouissances laissent des appétits; les sacrifices, des baumes".

La presse quotidienne a rapporté dans tous les détails un événement social et agricole qui apporte chaque année un cachet de distinction tout-à-fait exceptionnel à l'Exposition provinciale de Québec, merveilleusement belle cette année: la grande cérémonie qui marque la remise des médailles et diplômes aux lauréats du concours annuel du Mérite Agricole.

Répéter ici les discours qui ont été prononcés en cette circonstance serait offrir un réchauffé que ne méritent pas nos lecteurs; ce serait en quelque sorte abuser de leur patience et nous ne le voulons pas.

Il nous a semblé plus à propos, moins moutarde après le dîner, de chercher quelles pensées se dégagent d'une manifestation qui fait accourir chaque année, vers les plus méritants de la classe agricole, et cette année ajoutons, des colons, les plus hauts dignitaires du monde civil et les représentants les plus vénérables de notre haut clergé, pour rendre hommage à la noble profession du laboureur, féliciter l'homme des champs de son inestimable collaboration à la vie et au progrès de la société; récompenser par un témoignage aussi éclatant de haute sympathie et d'admiration le mérite de presque toute une vie de labeur assidu, intelligent, une vie occupée à l'exercice d'une profession qui, plus que toute autre, tend à développer l'homme complet.

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province, disait que pour lui il ne connaissait pas de plus grande fête canadienne-française que la fête d'automne de l'Agriculture, vous avez compris comme moi, la fête du Mérite Agricole. En effet il n'en est pas qui soit plus que celle-là d'origine provinciale. Son fondateur feu Honoré Mercier qui concevait tout ce qu'il y a de grand et de noble dans la profession agricole, lui qui comprenait que l'Agriculture surtout pour la province de Québec, était la fondation première de la prospérité publique. "On peut chercher" disait-il, "à détourner les cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps, à produire des résultats temporaires satisfaisants... mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture", ne pouvait différer d'avis avec La Bruyère qui avait écrit: "On n'atteint rien de pis contre le vrai mérite que de le laisser sans récompense".

Dans l'esprit de son fondateur, c'est le désir de récompenser le vrai mérite qui a présidé à la fondation de notre Ordre du Mérite Agricole. Nous félicitons nos autorités provinciales et particulièrement l'hon. M. Godbout, du cachet de grandeur que l'on donne à Québec à cette brillante manifestation.

La vie agricole depuis quelques années si elle n'a rien perdu de son charme poétique offre cependant des difficultés que les exploitants surmontent avec peine. Les lauréats de cette année comme leurs prédécesseurs, depuis les années de crises ont double mérite; les résultats merveilleux qu'ils ont obtenus les classent très haut dans l'estime de la société. Nous les félicitons de leurs succès et avec eux M. l'abbé O. Gosselin, directeur des fermes du Séminaire de Québec et M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, décorés cette année pour les services rendus à l'Agriculture et à la Colonisation.

La vie de l'agriculteur et du colon est une vie laborieuse, l'initiative qu'elle suppose, le bonheur que procure l'union de la famille et le confort du foyer sont considérés comme les biens les plus précieux. Nous savons que la vie champêtre, quelque saine soit-elle, comporte des sacrifices, c'est à côté des plus belles roses que se trouvent les épines les plus piquantes, mais songeons que les jouissances laissent des appétits, les sacrifices, des baumes. F. F.

Lettre aux cultivateurs

Préparation des ruches pour l'hivernement

par J. A. STE-MARIE, régisseur,
station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Tous les ans il se perd un grand nombre de colonies durant l'hiver et ces pertes sont dues en grande partie au manque de préparation avant la mise en hivernement. Deux points sont importants pour bien hiverner les abeilles: 1.—chaque ruche doit posséder un nombre suffisant de jeunes abeilles; 2.—une bonne quantité de provisions qui leur permette de se rendre jusqu'au printemps suivant.

I.—AVOIR BEAUCOUP DE JEUNES ABEILLES.

Au début de septembre, on doit faire une visite pour chaque colonie et voir à ce que chacune ait une reine. Il n'est pas nécessaire de trouver la reine; seule la présence d'œufs dans les cellules est suffisante. Les colonies orphelines devront être jointes à d'autres colonies possédant une reine, car une colonie orpheline mise en hivernement est une perte totale au printemps suivant.

Procédé à suivre pour réunir deux colonies:—Le soir, quand toutes les abeilles sont entrées, enlevez le couvercle et la toile cirée d'une colonie ayant une reine et placez une feuille de papier-journal recouvrant toute la ruche laquelle sera perforée au centre d'une dizaine de petits trous de la grosseur d'une allumette, puis un porte-magasin et par-dessus la ruche orpheline. Cinq ou six jours plus tard, remplacez le protégé-magasin par un chasse-abeille et le lendemain ôtez la ruche que vous avez réunie car les abeilles seront descendues dans la chambre à couvain du bas.

II.—QUANTITÉ DE NOURRITURE SUFFISANTE

Nourrissement vers le 15 septembre. Quand toutes les hausses sont ôtées, pesez chaque colonie. Une ruche sans son couvercle avec dix cadres devrait peser 70 lbs. pour les ruches hivernées en cave et 75 lbs pour celles hivernées en silo. Pour bien hiverner les abeilles, il est préférable de compléter les provisions avec du sirop de sucre blanc qui a l'avantage de laisser moins de déchets dans l'intestin de l'abeille et d'éviter la dysenterie dans une forte mesure.

Pour compléter les provisions avec du sirop de sucre granulé, on doit donner une livre de sucre pour chaque livre de provisions requises et non pas une livre de sirop. Celui-ci se fait de deux parties de sucre avec 1 partie de sucre préparé de la manière suivante: Placez le sucre dans un récipient quelconque et versez la quantité d'eau bouillante requise puis agitez jusqu'à ce que le sucre soit entièrement dissout et laissez refroidir avant de le distribuer.

Comme le nourrissement doit se faire aussi rapidement que possible on doit utiliser de grands nourrisseurs, par exemple la chaudière à miel de 10 lbs. Si on utilise la chaudière de 10 lbs. on peut mettre une ou plusieurs chaudières à la fois, suivant le besoin. Une chaudière à miel contient 9 lbs de sirop ce qui représente 6 lbs de sucre.

On doit commencer le nourrissement à la dernière semaine de septembre et le terminer la première semaine d'octobre, c'est très important car si on attend trop tard, comme il arrive souvent, les abeilles auront plus de difficultés à descendre le sirop qui sera emmagasiné dans de mauvaises conditions.

Comme le pillage est à craindre au temps du nourrissement, l'apiculteur devra prendre toutes les précautions possibles pour éviter le vol.

1. En réduisant les entrées des ruches à 1 1/2 pouce
2. En ne distribuant le sirop que le soir
3. En ne renversant pas de sirop dans les ruches ni près des ruches.

Que doit-on faire des déchets du jardin

Il y a dans tous les jardins une quantité assez forte de déchets, sous forme d'herbes, et de tiges, et de feuilles de fleurs et de légumes, qui sont généralement brûlés ou enlevés, et cet enlèvement est une perte pour le jardin.

La plupart de ces déchets sont organiques, c'est-à-dire qu'ils se composent principalement de matières carbonacées, tirées de l'acide carbonique de l'air, de l'eau du sol et des principes fertilisants dissous dans cette eau. Lorsqu'elles sont pourries ces matières forment de "l'humus"; l'humus est une masse de matière organique qui a perdu en grande partie sa structure fibreuse. Ces matières sont utiles pour le sol, parce qu'elles lui apportent de l'azote et d'autres éléments fertilisants et qu'elles exercent une action bienfaisante sur sa texture.

C'est chose très simple que de faire pourrir des déchets végétaux. On n'a qu'à en faire un tas compact, que l'on humecte de temps à autre pour activer la pourriture. Au bout de quelques mois, ces matériaux sont en bon état pour être épandus sur le sol et enfouis à la charrue ou à la bêche.

A cette époque les matériaux plus grossiers, comme les déchets de choux et les tiges ligneuses, peuvent être séparés et brûlés et on en distribue les cendres sur le sol du jardin.

Un meilleur système, si l'on a du fumier, est de former un compost de fumier et de déchets végétaux. On le fait en mettant les déchets et le fumier par couches alternatives, on tasse et on arrose le tas pour le rendre compact. Les végétaux ainsi mis en compost pourrissent plus rapidement.

Le soin de l'orge à malt

L'orge est l'un des meilleurs aliments pour beaucoup des animaux de la ferme et un comité du Ministère fédéral de l'Agriculture étudie actuellement le moyen de mettre plus d'orge à la disposition des nourrisseurs de bestiaux, spécialement dans les Provinces Maritimes, l'Ontario et la Colombie-Britannique. En attendant, le Comité national de l'orge a publié des conseils opportuns sous le titre "Prenez soin de votre orge à malt". Il semble qu'une bonne quantité d'orge qui devrait être classée dans la catégorie No 3 ou même mieux, s'abîme au cours des manutentions, et le Comité recommande de faire mûrir parfaitement le grain avant de le couper et de le mettre soigneusement en moyettes pour que les gerbes puissent bien sécher tout en étant protégées contre la pluie. Ces moyettes devraient être recouvertes si cela est nécessaire. Il faut battre l'orge dès qu'elle est sèche et si possible avant qu'elle soit mouillée par la pluie. En battant il faut observer les précautions suivantes: ajuster les passes ou tamis pour qu'il y ait le moins possible de retour au cylindre; ne laissez pas de jeu dans le cylindre; faites en sorte qu'il y ait un bon dégagement à toutes les issues; descendez les contre-batteurs d'au moins moitié; n'employez qu'une rangée de dents ou tout au plus deux; battez aux premières heures du matin, pas quand il fait sec et chaud; ralentissez la vitesse autant que possible, de 100 révolutions par minute au-dessous de la normale; engagez les gerbes dans la batteuse le gros bout le premier, et s'il y a beaucoup d'orge à battre, changez les poulies du cylindre pour ralentir la vitesse du cylindre.

Il est préférable que les abeilles aient un surplus de provisions; on ne devrait jamais être obligé de donner de la nourriture lorsque les abeilles sont en cave, c'est un mauvais procédé.

LE B

BETAIL CAN

Exhibits jugés par M.

LES meilleurs éleveurs nadiens que comptent Québec ont figuré à l'Exposition provinciale. Cent quarante-trois têtes sont passées tour à tour sous le regard du juge, M. Stéphan Brooké. Il n'y a pas lieu de s'étonner que cet expert ait eu fort à faire pour classer son travail d'après un règlement fixé, afin de faire passer les différentes classes de cheptel à être jugées jeudi dernier.

M. Boly a fait des commentaires intéressants sur la valeur des animaux exposés. Il a montré à Québec que Québec reste encore le pays de la race bovine indienne en progrès.

Je n'ai pas vu encore d'excellente exposition de bovins canadiens à Trois-Rivières, même à la Royale de Toronto mais les expositions importantes de ce genre sont aussi bonnes d'animaux d'aussi grande valeur.

Vos classes de vaches comprennent jusqu'à 100 têtes et étaient très difficiles à classer. Les animaux étaient de bonne qualité et bien préparés. J'ai remarqué que les sept ou huit premiers de ces classes représentaient d'animaux qui, il y a quelques années, obtenaient les premiers prix de championnats.

Je n'exagère rien en disant que la Canadienne est celle qui a fait le plus de progrès ces dernières années. C'est un fait que je dois rendre aux éleveurs canadiens.

J'ai observé que les éleveurs consacrent beaucoup d'attention à la floraison de la croupe des vaches, grâce à de meilleurs soins. Il reste à améliorer le point de vue des éleveurs à s'intéresser plus particulièrement à ce point.

Je n'ai jamais eu à classer de taureaux âgés de plus de trois ans. Les expositions régionales de ce genre ont une grande importance. Je devais néanmoins un premier prix à un taureau de trois ans mais je vous prie de croire que les suivants auraient pu être classés premiers.

Le taureau Canadien de M. J.-H.-O. Lemay de St-Hyacinthe a été déclaré grand champion à l'Exposition de Québec. Cet excellent animal a été déclaré champion à Québec. C'est un grand honneur pour les éleveurs de vaches comme nous.

Denis 9 H. propriétaire de la Laiterie de St-Valère a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

Denis L.10, propriétaire de la Laiterie de St-Hyacinthe a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

Julienne M5 et Bernadette M5 ont classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

M. Alex. Fournier, propriétaire de la Laiterie de St-Valère, a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

Dans les classes de vaches âgées de trois ans, M. J.-H.-O. Lemay a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

M. J.-H.-O. Lemay a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.

De son côté M. A. Prévost a classé premier dans la catégorie des vaches âgées de trois ans.